

Société | Covid-19 : « Tous unis contre le virus »



Depuis le début de la pandémie, les équipes de la Fondation de France, de l'AP-HP et de l'Institut Pasteur mobilisent leurs réseaux partout en France à travers l'alliance « Tous unis contre le virus ». Aujourd'hui, les trois organismes ont récolté 24 millions d'euros. Pour répondre à l'urgence du terrain, de nombreuses actions ont déjà vu le jour en Nouvelle-Aquitaine notamment en complémentarité de l'action des pouvoirs publics. Entretien avec Béatrice Bausse, déléguée générale de la Fondation de France Sud-Ouest...

@qui ! : Qu'est-ce que l'alliance « Tous unis contre le virus » ?

Béatrice Bausse : C'est vrai que cette alliance est assez atypique. A la Fondation de France, nous souhaitons vraiment mobiliser toutes les forces en présence car c'est bien connu l'union fait la force. D'où notre appel auprès de l'AP-HP et de l'Institut Pasteur. Nous avons reçu un accord très rapide de ces deux organismes. La mission première de cette alliance est de venir en aide au personnel soignant, à la recherche et aux personnes vulnérables. Pour cela, nous travaillons de concert en bonne intelligence.

@ ! : Cette alliance a lancé une campagne de dons. Quelle somme avez-vous pu récolter aujourd'hui ?

B. B. : A l'heure actuelle, nous avons récolté 24 millions d'euros. Nous temporisons en ce moment cette campagne, car nous souhaitons prendre le temps d'instruire tous les dossiers déposés dans le cadre de l'appel à projet. Ce confinement nous fait vivre une période inédite. Depuis le début de la pandémie, nous finançons des projets, car nous devons répondre à l'urgence, alors que nous recevons en même temps des fonds.

@ ! : Quelles sont les actions que vous financez depuis la mi-mars ?

B. B. : Nous avons beaucoup investi dans des projets liés à l'alimentaire. Plus de 2 400 paniers repas ont ainsi pu être confectionnés dès le début de l'épidémie par le traiteur solidaire la Table de Cana de Bordeaux et Gradignan, afin d'être distribués aux personnes dans la rue par les Restos du Cœur. La Table de Cana a également mené ces actions à Lyon, Gennevilliers et Montpellier grâce au soutien de la Fondation de France.

Nous avons également contribué à la continuité pédagogique en fournissant des ressources numériques -telles que des tablettes- aux familles dépourvues de matériel. Les collègues nous ont, du reste, sollicités pour aider et accompagner ces dernières. Nous sommes également intervenus dans les Ehpad pour fournir, là-aussi, des tablettes numériques afin que les résidents gardent le lien avec leurs proches. Notre action s'est également portée vers les personnes dites « invisibles » mais que les associations de terrain connaissent bien. Du jour au

lendemain, ces dernières n'ont plus perçu aucune ressource car pour bon nombre d'entre elles le travail au noir est leur seul emploi. Il a donc fallu réagir très vite. Nous avons également aidé à la mise en place de plateforme de soutien, fourni aussi à certains parents d'autistes des tablettes... Bref, grâce à cette alliance nous avons pu agir très vite dans des secteurs variés tels que l'alimentaire, l'éducation, les soins et la recherche pour répondre à l'urgence.

« Des directeurs d'entreprise généreux et déterminés »

@ ! : Et justement, en matière de soins, donnez-nous un exemple d'action que vous avez menée dans ce secteur-là.

B. B. : Le CHU de Bordeaux qui accueille plusieurs patients atteints de Covid 19 a été parmi les premières structures hospitalières à avoir reçu une aide de la Fondation de France. Ce financement a permis l'achat de matériels indispensables aux soins des malades, respirateurs et saturimètres, mais aussi à leur confort et celui de leurs soignants. Le CHU a pu s'équiper de tablettes afin que les patients puissent être en lien avec leur entourage et installer de nouvelles machines à café dans les salles de repos des équipes soignantes de l'hôpital.

@ ! : Et en quoi consiste les partenariats avec les entreprises ?

B. B. : A ce jour, sur tout le territoire français, nous avons plus de 300 entreprises partenaires. Grands groupes nationaux, petites entreprises locales, toutes ces structures sont solidaires. Par exemple, le magasin Petrusse Allées de Tourny à Bordeaux propose un « produit partage », un carré de foulard dont une partie de la recette est reversée à la Fondation de France – AP-HP – Institut Pasteur. D'autres nous envoient un pourcentage de leur chiffre d'affaires. Les directeurs d'entreprise sont généreux et déterminés. Ils comprennent le bien-fondé de notre action et souhaitent y contribuer vivement. Grâce à cet écosystème nous pouvons agir rapidement et répondre à l'urgence. Aujourd'hui, nous poursuivons notre collecte, nous finançons des projets et nous souhaitons vivement soutenir tout le tissu associatif qui subit cette situation et rencontre de très grandes difficultés financières pour apporter leur aide aux personnes vulnérables.

Plus d'informations sur www.fondationdefrance.org



Sybillie Rousseau

Crédit Photo : Fondation de France Sud Ouest

Publié sur aqui.fr le 06/05/2020

[Url de cet article](#)